

LE DÉPLACEMENT FORCÉ

Thème Annuel 2019





Qui nous sommes

L'Alliance Famvin avec les personnes sans-abri (FHA en anglais) est une initiative de la Famille Vincentienne qui soutient les initiatives vincentiennes en faveur des personnes sans-abri établies et émergentes dans le monde. Nous comprenons l'itinérance comme une réalité incluant les personnes vivant dans les rues, les réfugiés et les déplacés internes et les habitants des bidonvilles.

Notre vision

Que tout le monde ait un chez-soi et joue un rôle dans sa communauté.

Crédits photographiques:

Couverture : Département du Développement Internationales du Royaume-Uni, 2012.

Page 2: Georgios Giannopoulos, 2015.

Page 6: World Bank, 2014.

page 7: British Museum 2015.

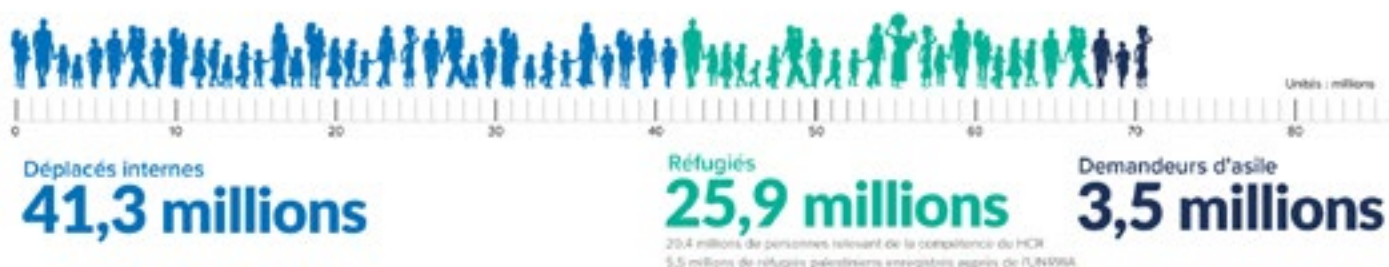
Couverture arrière : Marienna Pope-Weidemann 2015.



Le thème annuel de la Famille Vincentienne pour 2019 est le déplacement forcé. Nous vous encourageons à réfléchir, à prier et à continuer à servir nos frères et sœurs qui doivent fuir leur maison pour des raisons de guerre, de persécution ou de catastrophe naturelle. Nous espérons que cette

ressource, produite [par la FHA](#) vous permettra de le faire. Vous trouverez ci-après quelques statistiques clés sur les déplacements forcés produites par les Nations Unies. Vous pouvez également lire [notre document d'information sur le déplacement forcé](#) pour en savoir plus sur le sujet.

70,8 millions de personnes déracinées à travers le monde



Où sont accueillies les personnes déracinées à travers le monde



Environ 80% des réfugiés vivent dans des pays voisins de leur lieu d'origine

57% des réfugiés relevant de la compétence du HCR sont originaires de trois pays

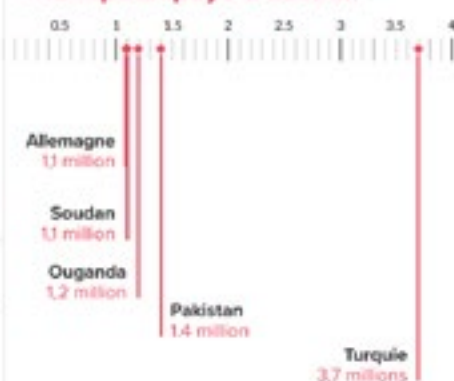


341 800 nouveaux demandeurs d'asile

Le plus grand nombre de dépôts de nouvelles demandes d'asile en 2018 provient des Vénézuéliens



Principaux pays d'accueil



Le HCR a collecté des données sur **3,9 millions** d'apatrides

On estime qu'il y en a des millions d'autres



92 400 réfugiés réinstallés

37 000 personnes

sont forcées chaque jour de fuir les conflits et la persécution

16 803 employés

Le HCR compte 16 803 employés & contractuels à travers le monde (au 31 mai 2019)

134 pays

Nous travaillons dans 134 pays (au 31 mai 2019)

Le HCR est presque totalement financé par des contributions volontaires, dont 86% émanent des gouvernements et de l'Union européenne et 10% de donateurs privés

L'Écriture et les déplacements forcés



La fuite en Égypte, Giotto di Bondone, 1304 - 1306

La Bible fait souvent référence au sort des personnes déplacées :

1. L'Exode

L'asservissement du peuple juif et sa libération d'Égypte au mont Sinaï sont racontés dans les premiers livres par l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome. Dans Deutéronome 10, 19, Moïse dit aux Israélites : « Vous aimerez l'étranger, car vous étiez vous-mêmes étrangers au pays d'Égypte ».

2. Matthieu 2, 13-23

La fuite de Marie et de Joseph du roi Hérode nous rappelle qu'alors qu'il entrait dans le monde, le Christ lui-même a été déplacé de force par la menace de persécution : « Après leur départ, voici que l'Ange du

Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte ; et restes-y jusqu'à ce que je te dise. Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr » (Matthieu 2, 13).

3. Lévitique 19, 33-34

« Si un étranger réside avec vous dans votre pays, vous ne le molesterez pas. L'étranger qui réside avec vous sera pour vous comme un compatriote et tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été étrangers au pays d'Égypte. Je suis Yahvé, votre Dieu. »

4. Matthieu 25, 34-36

Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger et vous m'avez accueilli...

Saint-Vincent de Paul et les réfugiés

Dès le début, saint Vincent a fait de l'accueil et de la prise en charge des personnes déplacées un aspect central du ministère de la Famille Vincentienne. Le P. Robert Maloney, dans son article « [Accueillir l'étranger : Saint Vincent de Paul et les personnes sans-abri](#) », décrit le travail réalisé avec ceux qui fuyaient la guerre en Lorraine.

Maisons pour réfugiés – Les efforts de Vincent pour trouver des logements et de l'assistance à des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants déplacés durant les guerres en Lorraine.

À compter de 1639, Vincent commence à organiser des campagnes pour le soulagement de ceux qui souffraient de la guerre, de la peste et de la famine. Ces secours ont duré plus de dix ans. Durant ce temps, Vincent réussira à faire parvenir en Lorraine plus de 1 500 000 livres en argent [60 millions de dollars] et environ 14 000 aunes [38 000 mètres] de draperies diverses. Il recueillit d'abord des fonds par l'entremise des Dames de la Charité, puis obtint des contributions des plus hautes autorités. Le roi Louis XIII lui remit un don de 1 800 000\$.

L'un des assistants de Vincent, le frère Mathieu Regnard, a fait 53 voyages en se déguisant pour traverser des lignes ennemies, apportant l'argent de Vincent pour le soulagement de ceux qui vivaient dans les zones de guerres. À ses retours de voyage, il ramenait souvent avec lui des personnes en détresse. En octobre 1639, Vincent disait de lui : « Il nous en emmena cent le mois passé, entre lesquels il y avait quarante-six filles, demoiselles et autres, qu'il a conduites et menées jusqu'en cette ville. »

Vincent exigeait des comptes rigoureux. Il demandait régulièrement des rapports afin que les bienfaiteurs sachent de quelle manière leurs dons avaient été dépensés et pour qu'ils soient encouragés à donner encore davantage. À son confrère François du Coudray il écrit : « ... qu'ils retirent quittance de tout ce qu'ils donneront, pource qu'il nous en faut compter, que, sous quelque prétexte que ce soit, l'on n'en divertisse ni applique ailleurs pas une maille. Et vous m'enverrez, s'il vous plaît, par le frère Mathieu une copie de l'état,

signée de M. de Villarceaux et de son ordonnance, s'il y en a, et me manderez tous les mois les sommes que vous aurez distribuées ou donné ordre qu'on distribue aux autres lieux. »

Toute sa vie, Vincent répétait aux membres de sa famille qu'ils devaient offrir non seulement une aide matérielle mais aussi une assistance spirituelle à ceux qui fuient les villes et les cités. Dans sa lettre du 12 octobre 1639, après avoir décrit le déplacement de la population en Lorraine et l'aide matérielle qui leur a été fournie, il raconte : « [Nous les assistons] spirituellement, en leur enseignant à tous les choses nécessaires à salut et leur faisant faire une confession générale de toute leur vie passée d'abord et continuer de deux ou de trois en trois mois. »

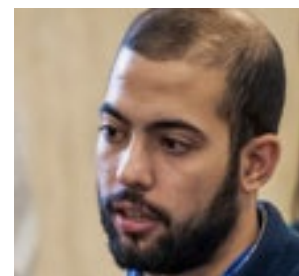
Réfléchissant sur les réalisations de Vincent en Lorraine, l'historien Bernard Pujo conclut : « Au-delà des chiffres des secours distribués et des miséreux assistés, cette action menée en faveur de la Lorraine est remarquable. C'est le premier essai d'une assistance organisée pour toute une région sinistrée. Sans être investi d'aucune mission particulière, Vincent de Paul a assumé le rôle d'un secrétaire d'État aux réfugiés et victimes de guerre. Dépassant largement le cadre de ses attributions en tant que supérieur de la Congrégation de la Mission, il s'est placé, de son propre chef, au niveau d'une action caritative sur le plan national. »



Saint Vincent de Paul

« En chaque personne que nous avons rencontrée, Dieu nous attendait »

Rodolph Haddad (à droite) est l'un des ambassadeurs de la FHA. Il est membre du Groupe Missionnaire de la Charité au Liban, un groupe vincentien qui s'occupe des réfugiés syriens. Depuis le début de la guerre, environ 1,5 million de réfugiés syriens se sont installés au Liban, représentant maintenant un quart de la population du pays. Le Groupe Missionnaire offre des articles essentiels et met les réfugiés en relation d'autres ONG pour plus de soutien. Rodolphe explique comment sa foi informe son ministère basé sur le principe vincentien du contact personnel avec les pauvres.



Il y a cinq ans, lorsque le Groupe Missionnaire de la Charité a commencé sa mission, il se souciait uniquement aux plus pauvres et de la manière de découvrir l'image du Christ dans nos semblables, les pauvres. Cinq ans plus tard, nous avons appris que grâce à l'amour, de grandes choses peuvent être accomplies et c'est ainsi que nous sommes entrés dans notre cinquième année en commençant à travailler étroitement avec les réfugiés syriens dans tout le Liban.

Les réfugiés syriens ont été répartis dans des camps à travers le Liban, et cette année nous avons décidé de travailler dans un grand camp situé à Beqaa, une région où vivent des centaines de milliers de réfugiés. Le camp que nous servons compte plus de 800 personnes sous tente. Tout au long de l'année, et grâce à notre préparation en tant que comité, nous avons eu la chance de visiter le camp à plusieurs reprises et d'identifier les besoins - qui ne sont pas toujours financiers.

Ce camp, comme beaucoup d'autres, a dû faire face à bien des difficultés pendant l'hiver. Le camp a été inondé et quelques-uns des rares biens des réfugiés ont été détruits. La maladie a également augmenté, de sorte que nous ne savions pas ce qui pouvait arriver. Face à tout cela, nous savions que notre seul groupe vincentien n'allait pas changer le monde ou accomplir des choses majestueuses, mais qu'il pouvait encore

servir les pauvres du camp. C'est aussi pour cela que nous avons essayé d'entrer en contact avec d'autres groupes caritatifs, à la fois locaux et proches du camp et avec un autre groupe de la Famille Vincentienne, car nous avons réalisé qu'une telle crise exigerait toute aide disponible.

Il nous a fallu environ cinq mois de préparation pour commencer notre ministère à proprement parler et nous assurer d'avoir suffisamment d'articles, de nourriture et de matériel. Nous avons préparé des activités pour les femmes, les enfants et les hommes.

En chaque personne que nous avons rencontrée, Dieu nous attendait, nous accueillant et nous indiquant comment Le servir humblement. Dans le contexte d'une crise aussi vaste, nous n'avons fait que très peu. Mais c'était une leçon pour nous : nous avons ainsi compris que la vie d'un missionnaire n'est pas enfermée dans l'espace ou le temps. Nous sommes invités à vivre comme missionnaires dans notre vie quotidienne, mais c'est un choix que chacun de nous doit faire. Quant au Groupe Missionnaire de la Charité, l'année prochaine nous avons de nouveaux plans et projets pour servir les réfugiés syriens. Avant même de commencer notre ministère, nous savons que Dieu nous attend, planifiant de nous rencontrer en chaque personne que nous rencontrerons.



Le pape François sur les réfugiés

Le Saint-Père a souvent parlé, au cours de sa papauté, du sort des réfugiés et des migrants. Il a particulièrement souligné le déplacement des réfugiés qui tentent de traverser vers l'Europe. En 2013, il a visité l'île de Lampedusa, où de nombreux réfugiés s'abritent après avoir traversé la Méditerranée. Réfléchissant sur ce voyage périlleux, [le Pape François a prononcé une homélie dans un camp de réfugiés à Lampedusa](#):

« Où est ton frère ? », la voix de son sang crie vers moi, dit Dieu. Ce n'est pas une question adressée aux autres, c'est une question adressée à moi, à toi, à chacun de nous. Ceux-ci parmi nos frères et sœurs cherchaient à sortir de situations difficiles pour trouver un peu de sérénité et de paix; ils cherchaient un rang meilleur pour eux et pour leurs familles, mais ils ont trouvé la mort. Combien de fois ceux qui cherchent cela ne trouvent pas compréhension, ne trouvent pas accueil, ne trouvent pas solidarité ! Et leurs voix montent jusqu'à Dieu !

Le pape François a encouragé une « culture de la rencontre » comme antidote à la « mondialisation de l'indifférence », dit-il, qui imprègne la réponse du

monde aux tragédies humanitaires. En août 2017, à l'occasion de la Journée mondiale des migrants et des réfugiés, [il a réitéré son appel à une réponse catholique pleine de compassion](#):

Tout immigré qui frappe à notre porte est une occasion de rencontre avec Jésus Christ, qui s'identifie à l'étranger de toute époque accueilli ou rejeté (cf. Mt 25, 35.43). Le Seigneur confie à l'amour maternel de l'Église tout être humain contraint à quitter sa propre patrie à la recherche d'un avenir meilleur. Cette sollicitude doit s'exprimer concrètement à chaque étape de l'expérience migratoire : depuis le départ jusqu'au voyage, depuis l'arrivée jusqu'au retour. C'est une grande responsabilité que l'Église entend partager avec tous les croyants ainsi qu'avec tous les hommes et femmes de bonne volonté...

À ce sujet, nous souhaitons réaffirmer que « notre réponse commune pourrait s'articuler autour de quatre verbes fondés sur les principes de la doctrine de l'Église : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer »



La Croix de Lampedusa

Le bois est extrait de l'épave de bateaux transportant des réfugiés qui traversaient la Méditerranée vers l'Europe. Un charpentier local, Francesco Tuccio, a fait une croix pour représenter chacun des 311 réfugiés érythréens et somaliens qui sont morts noyés sur un bateau essayant de traverser de la Libye en Europe en octobre 2013.



Questions pour la réflexion

- Comment pouvons-nous apprendre du travail de St Vincent avec les personnes déplacées ?
- Comment la Bible nous encourage-t-elle à traiter les réfugiés et les « étrangers » ?
- Comment favoriser une « culture de la rencontre » dans nos communautés ?

Prière pour les réfugiés

Seigneur, tu nous appelles à accueillir l'étranger. Dans ta bonté, veille sur les réfugiés et les déplacés, sur tous ceux qui sont séparés de leurs proches et de leur maison.

Accorde-nous la compassion nécessaire pour manifester ta bonté aux étrangers et à tous ceux qui sont dans le besoin. Puisseons-nous leur offrir une étreinte accueillante et créer un nouveau foyer pour ceux qui n'en ont pas. Puisseons-nous agir ainsi avec tous nos voisins, sans distinction de croyance ou de couleur.

Nous te le demandons par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Famvin Homeless Alliance